Ouest-France - 9 août 2001

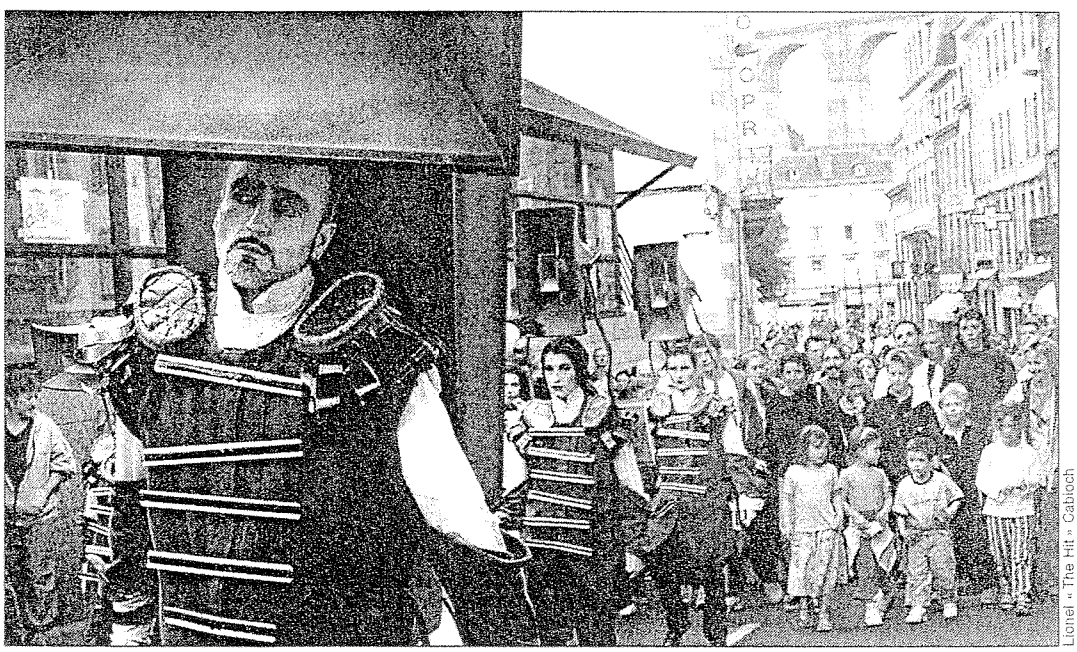
L'avant dernière séance du festival a mis en lumière la Compagnie Oposito

Le FAR fait son cinéma

Mais qui est cette femme au regard nonchalant vêtue d'une grande robe de la belle époque déambulant dans les rues de Morlaix ? Une diva ? Probablement, tous les ingrédients sont en tout cas réunis : une voix venue d'ailleurs, des frasques, et un public nombreux qui ne demande qu'à l'adulier et à se prosterner sur son passage. Cette vision de pur bonheur est apparue hier soir à un bon nombre de spectateurs pour l'avant dernier acte du Festival des Arts dans la Rue. Aux désormais trois coups de 19 h 33, la place des Jacobins s'est faite opéra, salle de théâtre, ou bien encore salle de cinéma, plongeant le badaud dans une brusque perdition. Ce moment rare et réellement indescriptible perturbe tant la force émotionnelle de la dizaine d'acteurs composant la compagnie Oposito qui transpirait de l'interprétation du « Cinématophone ». Entourée par une dizaine d'automates portant de curieux haut-parleurs sur les épaules, le visage grimé, la diva n'hésite pas à interpeller le spectateur, l'invitant même à entamer un petit pas de danse et à l'entraîner dans son jeu. Surréaliste, la scène surprend, amuse et convainc un public médusé mais hélas pas encore très nombreux à cette heure précise de la soirée. Espérons toutefois que cette mise en jambe réussie de la compagnie Oposito incitera le public à se déplacer en masse la semaine prochaine pour l'apothéose du FAR qui mettra une nouvelle fois sous le feu des projecteurs la compagnie Oposito avec cette fois-ci pour le plus grand bonheur de tous un spectacle en sortie nationale annoncé comme l'un des plus grands de toute l'histoire du FAR. Après ce départ tout en image, de nombreuses compagnies de passage ont emporté le public dans leur manège avant de se terminer place Allende avec les envolées musicales de Menestra, et Soig Siberil sans Laurent Join, excusé mais qui aurait sans doute apprécié l'accueil d'un public fort chaleureux. À la semaine prochaine, pour la dernière séance avant le ca-FAR automnal.

Emilie Caron

Coup de zoom artistique pour une comédienne grimée, de la compagnie Oposito, en ouverture de bal.



Lionel « The Hit » Cabioch

Difficile pour le public de résister à la longue marche de la compagnie Oposito.

Emilie Caron

Drôles de haut-parleurs et mines patibulaires pour les Oposito.

Emilie Caron

Un succès indéniable pour ce premier spectacle aux trois coups de 19 h 33.